

184. Le bruit des nôtres ! (2)

Auteur(s) : **Sassine, Williams**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 184. Le bruit des nôtres ! (2), 1995/09/25

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3526>

Texte de l'article

Transcription

N° 184, 25 septembre 1995 : Le bruit des nôtres ! (2)

L'homo-Conakrika n'a pas de problèmes. En réalité il a appris à dormir, surtout quand il sait qu'il ne peut plus payer son loyer. Alors il dort, dort.

Examinons un peu ou deux peu cette maladie de notre Homo-dormicus.

- 1) On lui donne une oppo...qui n'a pas de tête. Les « Pageros » ont disparu.
- 2) Il a un pouvoir qui, non plus, n'a pas de cervelle, mais des bottes.
- 3) Notre contemporain cherche du « Bandé » ou à « Bander ». Mais le « bandé » (riz) étant plus cher que le jour à vivre, on se prend souvent à bander dans le vide, les capotes menaçantes aidant.
- 4) Si nos footbâilleurs dorment dans les aéroports avant de se faire botter, c'est parce qu'ils ont plus de moustiques que de lits à la maison.

Ici, la terre étant ronde, nous rejoignons la dernière publication du jeune confrère Sossé, à travers son recueil de poèmes « **Alyatima** » autrement dit « Réfugié ». Qui n'est pas réfugié en ce moment ? La sexualité sous la capote, les dictateurs sous la démoncratie, les pauvres sous le marché, les minustres sous les

conseils, les conseillers sous les cons, les routes maltraitées sous des voitures qui crient, l'opposition sous-sous l'opposition.

Parfois un livre comme « **Alyatima** » nous mène au-delà de ce que nous aurions imaginé. Ce recueil de poèmes que j'ai lu, est un trajet en écriture sur l'existence, une interrogation pour chercher son souffle avant de rencontrer l'autre, dans l'émotion de le reconnaître.

Mon jeune frère Sossé Sossou a appris à voir, à écouter et se donner. Grand voyageur et témoin d'une Afrique de plus en plus sombre, il a fait pour se protéger, de l'ironie amère, sa carapace. Son œuvre peut être comparée à un hymne patriotique, dans le sens vertical et horizontal, sans oublier sa dimension intemporelle. Son recueil « **Alyatima** », le Réfugié ne peut mourir en effet qu'avec tous ces pauvres, toutes les guerres, toutes les injustices. L'Afrique, comme une amante mal aimée, vient se dénuder pour se confier, s'éprouver, se révéler. Pour donner une autre génération, loin des indépendantristes que nous sommes.

C'est dommage que monsieur Sossé ait confié la publication de son recueil à une maison d'édition pratiquement inconnue. Une maladresse de jeune auteur. Mais existe-t-il sur la place, une maison d'édition soutenue par les autorités officielles, pour qu'à son tour elle pense à aider les jeunes plumes noires ?

« **Alyatima** », le Réfugié est une œuvre qui peut être lue par tout le monde, et à mettre dans les programmes scolaires. Merci Sossé ! Je t'attends au tournant. La prochaine publication c'est pour quand ? Pas de cadeaux. A Fakoudou !

Les chevaux comme les poètes ont besoin d'être bien nourris, mais pas d'être engrangés. Nous avons déjà parlé des chevaux marocains de Fory Coco à Kindia. La plupart sont passés à la brochette. Pourquoi pas ? C'est un coin où on fait même rôtir les bonnes femmes. Il paraît que c'est délicieux. Je n'en dirai pas autant des sorcières qui sont parties chez les Jaunes. Elles auront parlé de tout. A Fakoudou ! Elles sont déjà là nos vieilles mammifères. Pour nous parler de leur drôle de rôle important en oubliant de signaler que dans ce pays, les intellectuels sont pourchassés. **Ha ! Si on pouvait mettre tous les Jaunes dans un œuf !** Les Blancs également. Ça nous promet un bel essai nucléaire. Le portemensonge de notre gouvernement serait capable de déclarer après : « *vu que les Noirs n'ont plus d'aide, nous avons décidé de renouer nos relations avec les Indiens* ».

Laissons tomber ces machins pour nous occuper de nos machines. **Par exemple du lieutenant-colonel Kaba 41.** Dix ans de camp Boiro, le reste au service de la poésie et de l'armée. Aujourd'hui près de la mort, sans recours véritable. On attendra son enterrement pour faire semblant de pleurer. **Les poètes n'ont qu'une tombe, le cœur de leur bien aimée.** Connaissant ton épouse, mon colonel, tu ne mourras pas.

Quelqu'une racontait : « j'ai fait des enfants avec mon premier mari. Ça fait 5 ans que je dors avec le deuxième, mais rien. Il dit que je suis incapable, vieille, même que j'avale des capotes pour ne pas produire. Mais lui dans le lit, poorè ! C'est comme papillon fatigué. Peut-être c'est parce qu'il ne trouve pas de travail... »

Communiqué

« Ceci et cela »

Sont convoqués

- Les ateliers

- Les symposiums

- Les assemblées
- Les bailleurs
- Les arrêtés
- Les demandeurs
Et autres mendians
La maison coule
Nous avons besoin de nos dix doigts
Pour boucher les trous

Billet

« Un chat m'a Conté »

Les pipés entrent au pouvoir
L'opposition entre au PUP
Les opposants rentrent dans tout
Et les villes mortes se réveillent
Pour dire que le tout n'est rien
Ou qu'un rien est un tout
Ainsi parlait un démoncratique
A son enterrement
Amen !

Par Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth
Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth
Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

Informations générales

LangueFrançais
Cote*Le Lynx*, n° 184

Présentation

Date1995/09/25

GenreDocumentation - Presse

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne

nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025

Chronique Assassine

Le bruit des nôtres ! (2)

L'homo-Conakryka n'a pas de problèmes, en réalité. Il a appris à dormir, surtout quand il sait qu'il ne peut plus payer son loyer. Alors il dort, dort.

Examions un peu ou deux peu cette maladie de notre Homo-dormicus.

1) On lui donne une option... qui n'a pas de tête. Les "Paperos" ont disparu.

2) Il a un pouvoir qui, non plus, n'a pas de cervelle, mais des bouteilles.

3) Notre contemporain cherche du "Bande" ou à "Bander". Mais le "bandé" (riz) étant plus cher que le jour à vivre, on se prend souvent à bander dans le vide, les capotes menaçantes aidant.

4) Si nos footbâilleurs dorment dans les aéroports avant de se faire botter, c'est parce qu'ils ont plus de moustiques que de lit à la maison.

Ici, la terre étant ronde, nous rejoignons la dernière publication du jeune confère Sossé, à travers son recueil de l'émotion de la reconnaître.

Le Lynx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication

Souleymane Diallo

Rédacteur en chef

Aissa Abraham Keita

Rédacteur en chef adjoint

Diallo Thiero

Secrétaire Général de la Rédaction:

Moussa Cissé

Conseillers de la Rédaction

Williams Sassine

Badi Mamadou Lamine

Rédacteur

Bali Fatoumata, Aissa Abraham

Keita, Williams Sassine, Badi Mamadou Lamine, Doré Prosper,

Diallo Thiero, Cisse Moussa,

Fory Issidou Naby, Nekone Amadou

Illustrations

Oscar Slim

Editeur

GUICOMED S.A.R.L.

B.P. 4968, Conakry, Guinée

Compte N° 42-36 BFMG

Distributeur

Le Lynx

Administration

Immeuble Baldé Zaire, Sandervalia

Tél.: (224) 41-23-85

B.P. 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page

Le Lynx

Impression

Atlantic Press

05 BP 1532 Abidjan 05, RCI

Abonnements pour la Guinée

20000 francs, 6 mois, 40 000 francs 1 an

Abonnements pour l'Étranger

nous contacter

Le Lynx Numéro 184 23 Septembre 1995



poèmes "Alyatima" autrement dit "Réfugié", ma", le Réfugié ne peut mourir en effet qu'avec Kindia. La plupart sont bien aimée. Connaissez tous ces pauvres, toutes passés à la brochette.

J'a parlé des chevaux malades de pleurer. Les poètes n'ont qu'une tombe, le cœur de leur bien aimée. Connaissez mon épouse, mon colonel, tu ne mourras pas.

Quelqu'un racontait: "J'ai fait des enfants avec mon premier mari. Ça fait 5 ans que je dors avec le deuxième, mais



La Direction de l'Ecole Primaire Privée

"La Renaissance"

de Rutoma.

informe les parents d'élèves de l'ouverture des classes de 7e et 8e années au titre de l'année scolaire 1995 - 1996. Les inscriptions ont commencé depuis le 1er août 1995.

La Direction

COMMUNIQUÉ

PRUDENCE PLUS

EN VENTE PARTOUT !

DANS LES PHARMACIES, LES BARS,
NIGHT CLUBS, HOTELS MARCHÉS,
SUPERMARCHÉS



communiqué

"Ceci et cela"
Sont convoqués
- Les ateliers
- Les symposiums
- Les assemblées
- Les baileurs

- Les arrêtés
- Les demandeurs
Et autres mendians
La maison coule
Nous avons besoin de
nos dix doigts
Pour boucher les trous.

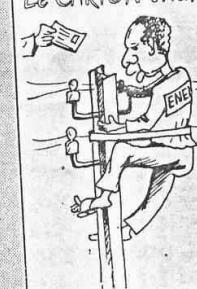
"Un Chat m'a Conté"
Les pipés entrent au
pouvoir
L'opposition entre au
PUP
Les opposants rentrent
dans tout
Et les villes mortes se
réveillent

Par Williams Sassine

Billot

Pour dire que le tout
n'est rien
Ou qu'un rien est un
tout
Ainsi parlait un démon
ocratique
A son enterrement.
Amen!

Le CARTON JAUNE



du vié Koutoubou

KOUTOUBOU !

CARTON JAUNE À SOGEL, COURANT
MERCENAIRE, ON DIT C'EST PETIT FRÈRE DE

ENELGI ! QUI VIENT UN PEU, UN PEU,
DANS QUARTIER ET PUIS "KIP-KAP" IL A

PEUR, IL FUIT !

NON MAIS... DIDON, TU N'ES PAS AU
COURANT ? YA BON SPORT ET FILM DANS
NOTRE TÉLÉBIDON, MAINTENANT ! SI TU

COUPES ÇA ENCORE ...

TU VAS VOIR !

A TENSION, HEIN !